

Dédicace de Agésilan de Colchos

Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Agésilan de Colchos, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1637

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Agésilan de Colchos* 1637.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1096>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A M A D A M E
DE
COMBALET.

MADAME,

Ce n'est ny à vostre
grandeur, ny à vostre pouuoir, ny à
ces charmes ineuitables que la na-
ture a mis sur vostre visage, que ie
rends cette recognoissance, & que
i'apporte mon Agesilan, c'est seu-
lement à cette incomparable ver-

á ij

EPISTRE.

tu , qui fçait si long - temps durer
avec la fortune , & à ce grand
esprit qui vous fait recognoistre
si digne Niepce, de ce digne
Oncle , à qui toute la France
est si obligee , que le reste de
l'Europe redoute , & que
tout le monde admire. En effet
Madame, cette Illustre vertu ,
& ce diuin esprit vous sont des
biens si naturels & si propres
qu'il semble que de vouloir faire
apres vous profession de ces qua-
lités, soit entreprendre sur vous,
& vous les defrober ; ie crain-
drois que vostre modestie , ne
s'offençast de cette vérité , si ie

EPISTERE.

ne sçauois qu'elle est si generale-
ment publiee de toute la Cour,
que vous estes enfin obligee de
le souffrir , & que ce vous se-
roit trop de peine , que de fer-
mer tant de bouches ; C'est seu-
lement en ce tēmoignage qu'el-
les vous rendent , qu'elles ne sont
point courtisannes , & que la
Cour n'est point en la Cour mes-
me ; Aussi, MADAME, cet-
te creance est si juste , qu'il est
impossible qu'elle ayt des Here-
tiques , & qu'Agésilan même
vient de Colchos, apporter à vos
pieds cette confession , & se sa-
criter , à ces adorables qualités;

à iiij

E P I S T R E.

Faictes luy l'honneur de le pro-
teger, & à moy M A D A M E,
celuy de souffrir que ie me die,

D E V O S T R E G R A N D E V R ,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,
R O T R O V .